

Exercice n° 1

Remarque : une coquille dans le sujet, je voulais écrire $x - y = 0$ et pas $x = y = 0$. Je corrige selon l'énoncé.

a) Montrons que F est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^4 . $\forall (x; y; z; t) \in \mathbb{R}^4$,

$$(x; y; z; t) \in F \iff (x; y; z; t) = (0; 0; 0; t) \iff (x; y; z; t) \in \text{Vect}((0; 0; 0; 1))$$

Finalement, $F = \text{Vect}((0; 0; 0; 1))$.

b) $((0; 0; 0; 1))$ est génératrice de F , c'est une famille trivialement libre (une famille contenant un unique vecteur est liée si, et seulement si, ce vecteur est nul), c'est donc une base de F .

On pose $\mathcal{B}_F = ((0; 0; 0; 1))$.

c) On complète \mathcal{B}_F en une base de \mathbb{R}^4 en ajoutant $(1; 0; 0; 0)$, $(0; 1; 0; 0)$ et $(0; 0; 1; 0)$. On obtient ainsi une famille qui contient les vecteurs de la base canonique, c'est donc une base de \mathbb{R}^4 (mais ce n'est pas la base canonique car les vecteurs ne sont pas dans le même ordre).

d) La famille $(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$ est libre si, et seulement si, la matrice dont les colonnes sont les coordonnées de \vec{u} , \vec{v} et \vec{w} a pour rang 3 (le nombre de colonnes). On échelonne :

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 1 & 2 & 0 \\ 1 & 3 & -1 \\ 1 & 4 & 0 \end{pmatrix} \underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 3 & 1 \end{pmatrix} \underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 1 & 2 & 0 \\ 1 & 3 & -1 \\ 1 & 4 & 0 \end{pmatrix} \underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -2 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix} \underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

En ayant fait les opérations $L_2 \leftarrow L_2 - L_1$, $L_3 \leftarrow L_3 - L_1$ et $L_4 \leftarrow L_4 - L_1$ puis $L_3 \leftarrow L_3 - 2L_2$ et $L_4 \leftarrow L_4 - 3L_2$ et enfin $L_4 \leftarrow L_4 - L_3$.

Finalement, la famille est libre.

Remarques :

- la dernière matrice n'était pas nécessaire pour lire le rang (mais on avait annoncé qu'on échelonnait, on a donc été au bout du processus).
- On pouvait également partir de la définition de la liberté et essayer de voir si une combinaison linéaire nulle des vecteurs est nécessairement triviale; on obtient la même matrice à échelonner.

e) La famille $(\text{Vect}(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}))$ est libre, elle est donc une base de l'espace qu'elle engendre.

La dimension de G est donc 3.

f) $F \cap G$ est un sous-espace de \mathbb{R}^4 , mais aussi de F et de G .

F est une droite vectorielle, on en déduit que $\dim F \cap G \in \{0; 1\}$.

$\dim F \cap G = 1$ est équivalent à $F \cap G = F$ autrement dit $F \subset G$ c'est-à-dire $(0; 0; 0; 1) \in G$.

Attention : on ne dit pas que $\dim F \cap G = 1$ mais à quoi c'est équivalent.

Pour savoir si $\dim F \cap G = 1$ ou non, on va décider si $(0; 0; 0; 1) \in G$.

$$(0; 0; 0; 1) \in G \iff \exists (\alpha, \beta, \gamma) \in \mathbb{R}^3 / (0; 0; 0; 1) = \alpha\vec{u} + \beta\vec{v} + \gamma\vec{w}$$

Cette dernière équation est équivalente au système $\begin{cases} \alpha + \beta - \gamma = 0 \\ \alpha + 2\beta = 0 \\ \alpha + 3\beta - \gamma = 0 \\ \alpha + 4\beta = 1 \end{cases}$ dont la matrice augmentée

est $\left(\begin{array}{ccc|c} 1 & 1 & -1 & 0 \\ 1 & 2 & 0 & 0 \\ 1 & 3 & -1 & 0 \\ 1 & 4 & 0 & 1 \end{array} \right)$ dont la partie gauche est la matrice vue à la question d).

On fait les mêmes opérations que précédemment et on obtient comme matrice augmentée équiva-

lente : $\left(\begin{array}{ccc|c} 1 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{array} \right)$. La dernière ligne correspond à une équation sans solution, on en déduit

que $(0; 0; 0; 1) \notin G$, ce qui est équivalent à dire que $\boxed{\dim F \cap G = 0}$.

Remarque : on pouvait également se dire que $(0; 0; 0; 1) \in G$ si, et seulement si, la famille $(\text{Vect}(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}, (0; 0; 0; 1)))$ est liée. On regarde alors le rang de la matrice dont les colonnes sont les vecteurs $(\text{Vect}(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}, (0; 0; 0; 1)))$... c'est-à-dire la même matrice que ci-dessus, sauf que la colonne augmentée devient une colonne « normale ».

g) On applique la formule de Grassmann : $\dim(F+G) = \dim(F) + \dim(G) - \dim(F \cap G) = 1 + 3 - 0 = 4$. Il suit que $F + G$ est un sous-espace de \mathbb{R}^4 qui a la dimension de \mathbb{R}^4 , c'est donc \mathbb{R}^4 lui-même.

Finalemnt, $\boxed{F + G = \mathbb{R}^4}$.

h) Puisque $F+G = \mathbb{R}^4$ et que $\dim F \cap G = 0$ on peut conclure que F et G sont supplémentaires dans \mathbb{R}^4 :

$\boxed{\text{tout vecteur de } \mathbb{R}^4 \text{ s'écrit de façon unique comme somme d'un vecteur de } F \text{ et d'un vecteur de } G}$.

Exercice n° 2

a) $E = \{P \in \mathbb{C}_3[X] / (X^2 + 1) | P\}$ contient 0 et, si P et Q sont deux polynômes de E , c'est-à-dire divisibles par $X^2 + 1$ alors toute combinaison linéaire de P et Q sera aussi divisible par $X^2 + 1$ et donc dans E . Finalement, E est non vide et stable par combinaisons linéaires, c'est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{C}_3[X]$. $\mathbb{C}_3[X]$ étant de dimension finie, E l'est également.

Déterminons une base de E . Soit $P \in E$; P est scindé sur \mathbb{C} , il admet i et $-i$ pour racines, il est donc de la forme $P = (X - i)(X + i)(aX + b)$ avec a et b deux complexes (si $a \neq 0$, c'est le coefficient dominant de P et $-\frac{b}{a}$ est la racine manquante; si $a = 0$ et $b \neq 0$ alors b est le coefficient dominant de P , si $a = b = 0$ alors $P = 0$).

On a donc $P = (X^2 + 1)(aX + b) = aX(X^2 + 1) + b(X^2 + 1)$, on en déduit que $(X(X^2 + 1), X^2 + 1)$ est une famille génératrice de E . Comme elle est échelonnée en degré elle est aussi libre et c'est une base de E . Finalement, $\boxed{\mathcal{B} = (X(X^2 + 1), X^2 + 1)}$ est une base de E .

b) On complète \mathcal{B} en une famille échelonnée et donc libre : $\mathcal{B}' = (X(X^2 + 1), X^2 + 1, X, 1)$.

Ainsi définie, \mathcal{B}' est une famille libre de 4 vecteurs dans $\mathbb{C}_3[X]$ dont la dimension est 4, c'en est donc une base.

Finalemnt, $\boxed{\mathcal{B}' \text{ est une base de } \mathbb{C}_3[X]}$.

c) On a : $\mathcal{B}' = (X(X^2 + 1), X^2 + 1, X, 1)$ et $\mathcal{B}_{\text{can}} = (1, X, X^2, X^3)$. Ecrivons les polynômes de \mathcal{B}_{can} dans \mathcal{B}' et déduisons leurs colonnes de coordonnées dans \mathcal{B}' .

— $1 = 0 \times X(X^2 + 1) + 0 \times (X^2 + 1) + 0 \times X + 1 \times 1$, sa colonne de coordonnées est donc $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$.

— $X = 0 \times X(X^2 + 1) + 0 \times (X^2 + 1) + 1 \times X + 0 \times 1$, sa colonne de coordonnées est $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$.

— $X^2 = 0 \times X(X^2 + 1) + 1 \times (X^2 + 1) + 0 \times X + (-1) \times 1$, sa colonne de coordonnées est $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$.

— $X^3 = 1 \times X(X^2 + 1) + 0 \times (X^2 + 1) + (-1) \times X + 0 \times 1$, sa colonne de coordonnées est $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$.

Exercice n° 3

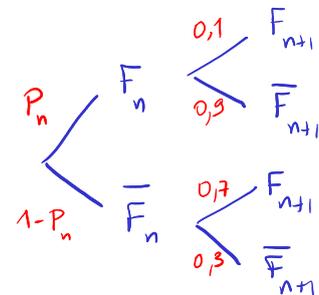
Il s'agit de probabilités conditionnelles. Un arbre est toujours salutaire.

Soit, pour $n \in \mathbb{N}^*$ l'événement : F_n : « la personne fume le jour n ».

Soit $n \in \mathbb{N}^*$, on a $P_{n+1} = \mathbb{P}(F_{n+1})$. La formule de Bayes donne :

$$P_{n+1} = \mathbb{P}_{F_n}(F_{n+1})\mathbb{P}(F_n) + \mathbb{P}_{\overline{F_n}}(F_{n+1})\mathbb{P}(\overline{F_n}) = 0,1P_n + 0,7(1 - P_n)$$

Finalement, $\boxed{\mathbb{P}_{n+1} = 0,7 - 0,6P_n}$ et $(P_n)_{n>0}$ est arithmético-géométrique.



Le point fixe de $x \mapsto 0,7 - 0,6x$ est $\frac{7}{16}$, la suite $(P_n - \frac{7}{16})_{n>0}$ est géométrique de raison $-0,6$, elle converge donc vers 0 ce qui implique que $\boxed{(P_n)_{n>0}$ converge vers $\frac{7}{16}}$, la personne continuera donc de fumer.

Exercice n° 4

Coquille dans le sujet : il faut étudier les courbes au voisinage du point (0; 1) et pas au voisinage de l'origine.

Toutes les fonctions sont régulières au voisinage de 0 et admettent des développements limités. On les calcule :

$$\frac{1}{1+x} = 1 - x + x^2 + o(x^2) \quad ; \quad e^{-x} = 1 - x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$$

$$\sqrt{1 - 2 \sin x} = 1 - x - \frac{1}{2}x^2 + o(x^2) \quad ; \quad \cos(\sqrt{2}x) = 1 - x^2 + o(x^2)$$

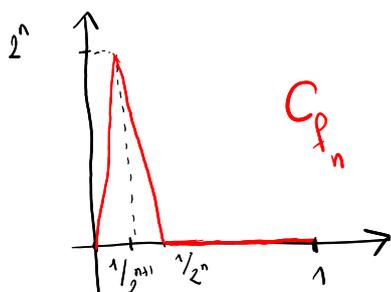
Les courbes $C_1 : y = \frac{1}{1+x}$, $C_2 : y = \sqrt{1 - 2 \sin x}$, $C_3 : y = e^{-x}$ ont donc la même tangente en (0; 1) : $y = 1 - x$. Au voisinage de (0; 1), C_1 est au dessus, C_2 est au dessous et C_3 est entre C_1 et C_2 .

$C_4 : y = \cos(\sqrt{2}x)$ admet-elle une tangente horizontale $y = 1$, elle croise donc les autres courbes, elle est en dessous à gauche de (0; 1) et au dessus à droite.

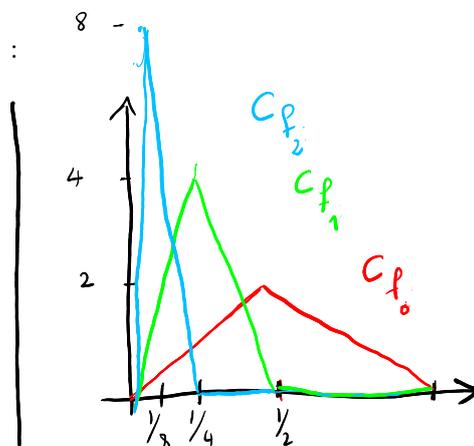
Exercice n° 5

Oui, c'est possible, comme l'illustre l'exemple ci-dessous :

pour $n \geq 1$, f_n est définie par :



$$\int_{[0;1]} f_n = 1 \quad (\text{aire d'un triangle})$$



On a un "pic" de + en + haut et de + en + étroit.